

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUILLET 2026

Période de collecte :

du mercredi 22 juillet au mercredi 5 août 2026

L'activité économique régionale s'est montrée résiliente en juillet en dépit des épisodes de canicule et des premières fermetures estivales.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 22 juillet et le 5 août), l'activité progresse à un rythme modéré en juillet dans l'industrie et les services marchands, et résiste dans le bâtiment. Dans l'industrie, la progression est plus faible qu'anticipé le mois précédent, tandis que le ralentissement des services était largement attendu.

Après le rattrapage technique de juin, la production industrielle augmente modérément tout en restant soutenue dans les branches liées aux investissements technologiques, énergétiques et de défense. Dans les services marchands, l'activité demeure légèrement positive, portée par la réparation automobile, l'hébergement et l'édition, notamment de logiciels. Dans le bâtiment, la bonne tenue d'ensemble masque un ralentissement du gros œuvre, tandis que le second œuvre accélère.

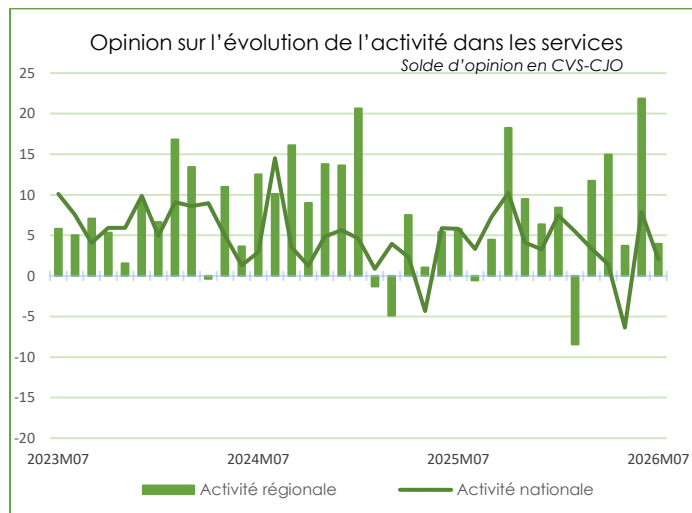
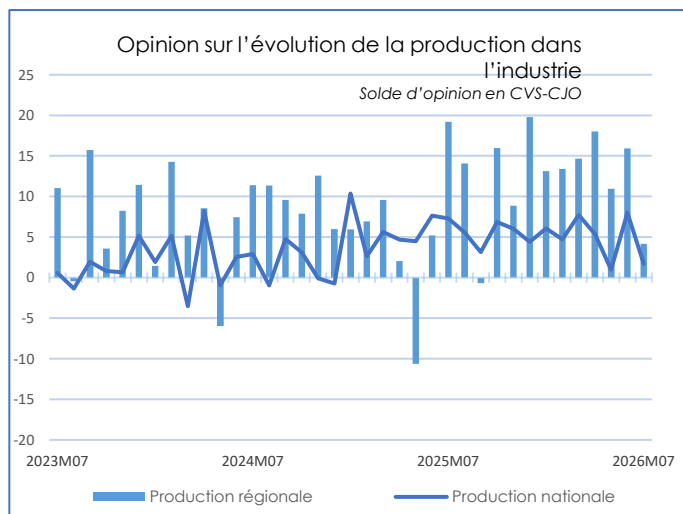
La situation de trésorerie reste proche de la normale dans l'industrie, avec de fortes disparités sectorielles, et demeure globalement défavorable dans les services marchands malgré une légère amélioration.

Pour août, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de l'activité dans les trois grands secteurs. Ainsi, la production industrielle progresserait dans l'ensemble des branches, tandis que le bâtiment bénéficierait d'un rebond du gros œuvre. Dans les services marchands, la progression serait plus modérée.

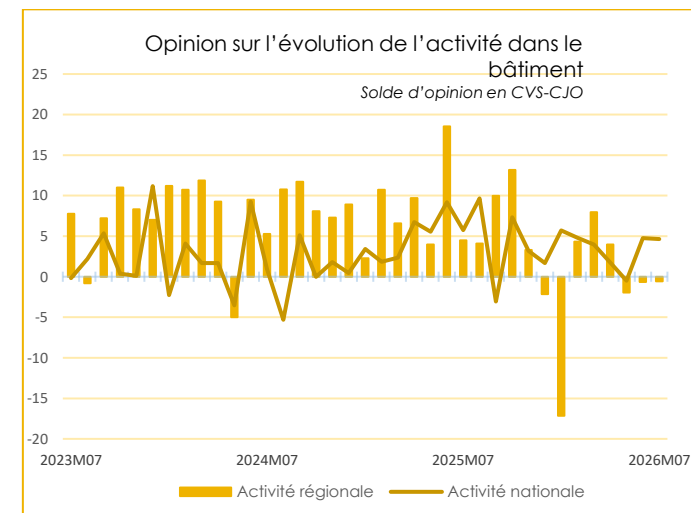
Les hausses du prix des matières premières et des prix de vente s'atténuent en juillet. Le reflux des hausses observées et anticipées pour août pourrait indiquer qu'une part importante de la transmission aux prix de vente du renchérissement des intrants intervenu au printemps a déjà eu lieu. Enfin, la reprise des hostilités au Moyen-Orient début juillet ne s'est pas traduite à ce stade par une nouvelle augmentation généralisée du coût des intrants. L'incertitude continue de se détendre dans les trois grands secteurs.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,2 % au troisième trimestre. Cette prévision reste toutefois sujette à une incertitude importante, au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et en raison de l'évolution encore incertaine des conditions climatiques et de la situation au Moyen-Orient.

Situation régionale



Source Banque de France



Points Clefs

A l'instar de la tendance nationale, l'activité économique régionale s'est globalement maintenue en juillet, se montrant plus résiliente qu'anticipé malgré les épisodes de canicule et les premières fermetures estivales. Seule l'activité du bâtiment apparaît moins bien orientée en région qu'au niveau national.

Les effectifs ont peu varié dans l'ensemble. Les intérimaires ont été moins sollicités qu'à l'accoutumée dans l'industrie et le bâtiment, en raison des fortes chaleurs qui ont perturbé les lignes de production et l'avancement des chantiers.

La persistance du conflit au Moyen-Orient a ravivé les tensions sur les approvisionnements et les coûts des matières premières, particulièrement chez les équipementiers et les fabricants des autres produits industriels. Ces hausses ont été davantage répercutées dans les prix de vente que lors des mois précédents.

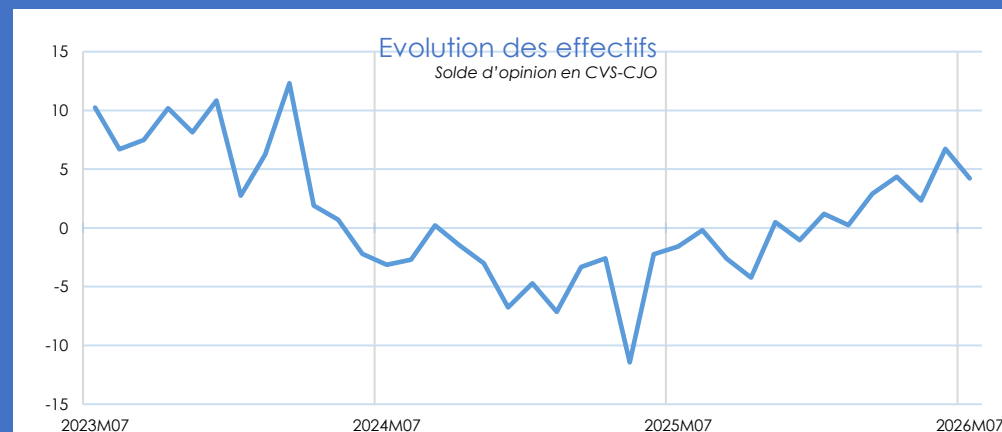
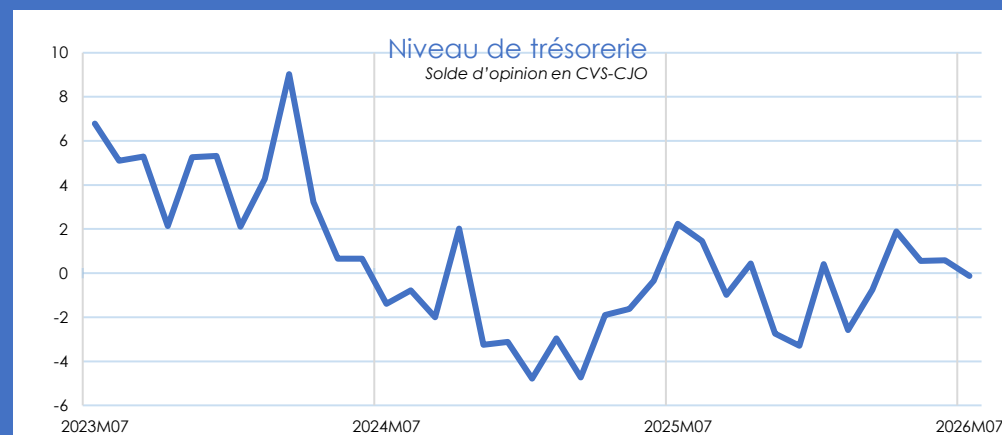
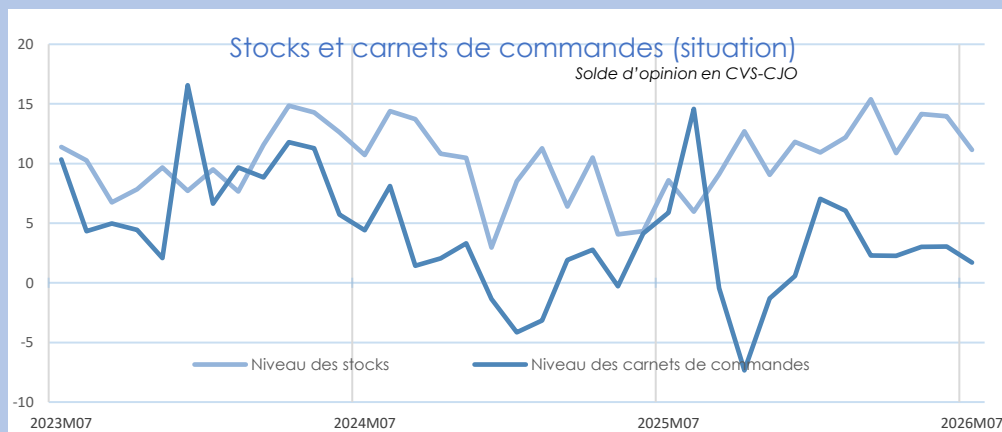
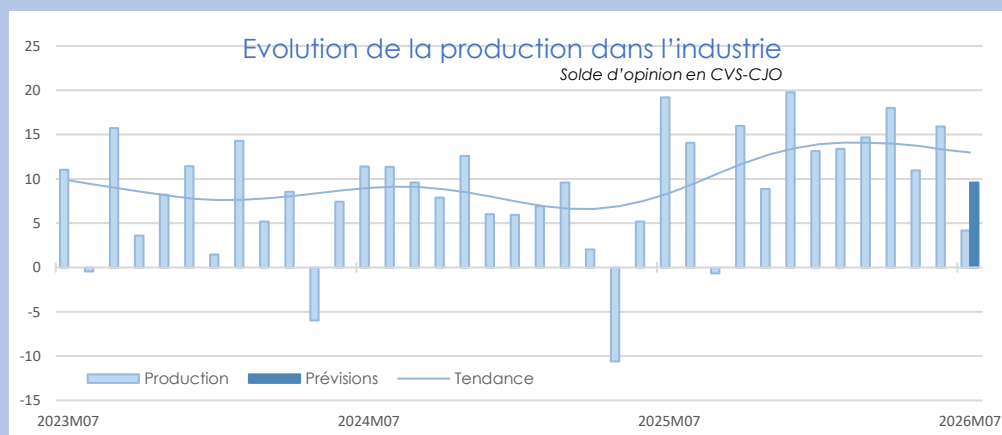
Les trésoreries demeurent globalement équilibrées dans l'industrie, malgré des tensions persistantes chez les équipementiers. Dans les services marchands, elles restent jugées insuffisantes dans l'ensemble.

En août, l'activité régionale continuerait de progresser, hors effet des fermetures estivales. De nouvelles hausses de prix sont anticipées dans l'industrie et le second œuvre du bâtiment.



Synthèse de l'Industrie

En dépit des congés estivaux et des épisodes caniculaires, la production a progressé en juillet, à l'exception de celle de la fabrication d'autres produits industriels. Les intérimaires ont été moins sollicités qu'à l'accoutumée pour remplacer le personnel en congés. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants, hormis ceux de l'agroalimentaire toujours pénalisés par une consommation en retrait. Les trésoreries sont globalement à l'équilibre avec un repli chez les équipementiers. Ces derniers et les fabricants d'autres produits industriels signalent des hausses de prix qui se poursuivraient. L'activité, corrigée des variations saisonnières, continuerait de croître en août.



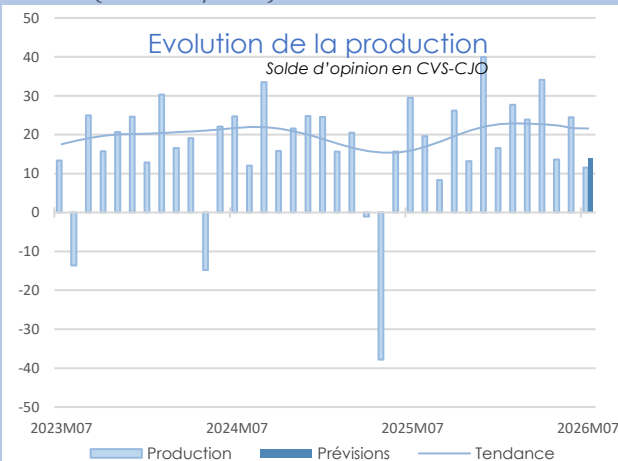
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

29,9%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



Matériel de transport

Malgré des prises de congés, la production, portée par des carnets de commandes satisfaisants, a conservé une trajectoire favorable. L'activité a été soutenue par l'aéronautique et l'automobile. Les effectifs ont peu évolué dans l'ensemble. Le coût des approvisionnements s'est stabilisé, tout comme les prix de vente. Dans l'aéronautique, les BFR, en hausse, ont sollicité les trésoreries, désormais tout juste à l'équilibre.

En août, cette tendance se poursuivrait.

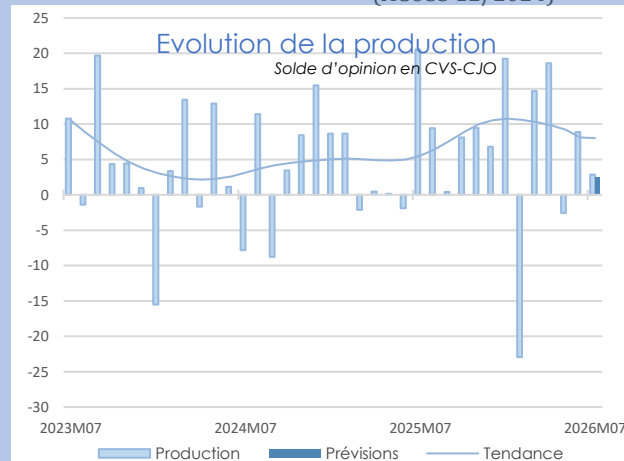
Agroalimentaire

La croissance de l'activité a ralenti, à la suite d'un mois de juin dynamique. Les filières viande et lait ont été davantage perturbées par la canicule que les autres branches. Ces dernières ont fait appel à l'intérim pour remplacer en partie les départs en congés. Les carnets sont globalement jugés en retrait dans un contexte de consommation atone. Les trésoreries ressortent équilibrées.

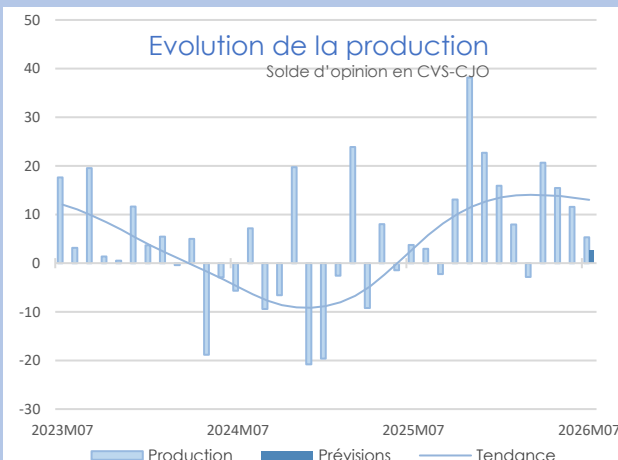
La production serait plus favorable qu'habituellement en août. Les prix et les effectifs resteraient stables.

14,5%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



INDUSTRIE



11,6%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques, électroniques et fab. Machines

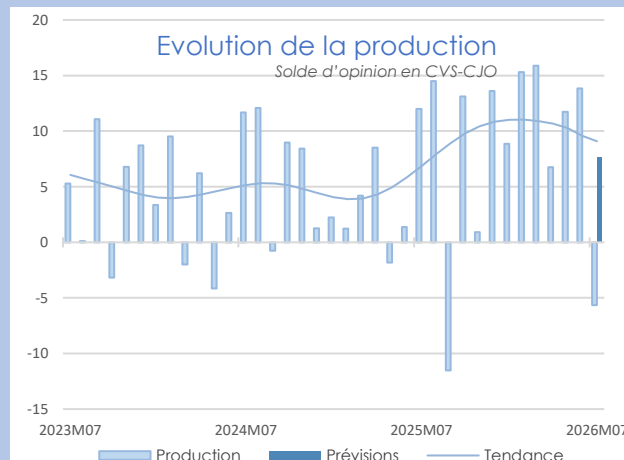
La production est demeurée bien orientée, soutenue par la bonne tenue des commandes dans l'aéronautique et par des carnets garnis. Les recrutements sont restés limités par le manque de profils techniques. Les tensions sur les approvisionnements ont repris, alimentant de nouvelles hausses de coûts, désormais davantage répercutées. Des tensions sur les trésoreries sont apparues.

En août, l'activité se maintiendrait malgré les fermetures estivales. Les prix de vente devraient continuer de croître.

L'activité a globalement reculé sous l'effet de la canicule et des maintenances programmées. Les effectifs sont restés stables. Les prix de vente ont généralement poursuivi leur progression pour compenser les nouvelles hausses significatives des matières premières. Les situations de trésorerie demeurent globalement satisfaisantes, à l'exception de la filière bois-papier-imprimerie où des tensions persistent.

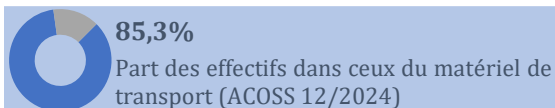
La production se situerait à un niveau légèrement plus élevé qu'à l'accoutumée pour un mois d'août.

Autres produits industriels

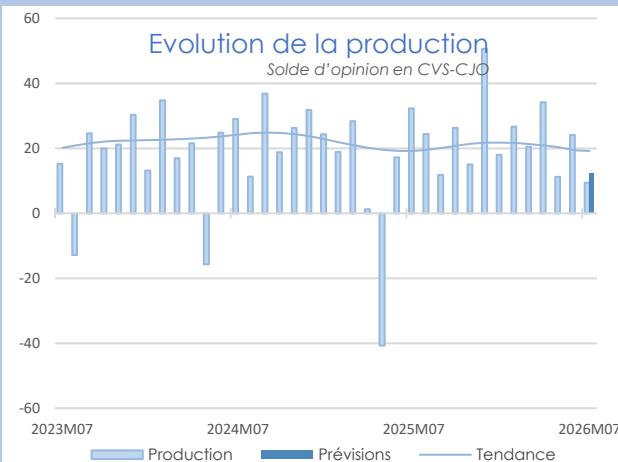


44%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



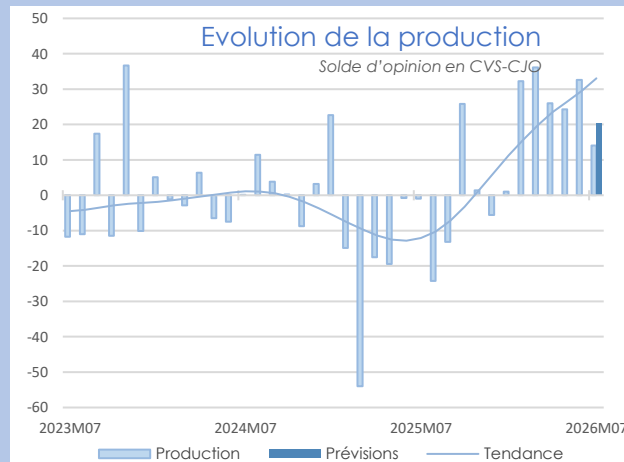
Aéronautique et spatial



La production a poursuivi sa progression malgré des prises de congés. Les livraisons ont toutefois ralenti. Les effectifs intérimaires ont été maintenus. Les prises de commandes, notamment à l'export, ont été bien orientées. Les coûts des intrants et les prix de vente sont restés stables. Les carnets sont toujours jugés satisfaisants. Les trésoreries demeurent tout juste à l'équilibre, mobilisées par les besoins en fonds de roulement.

L'activité devrait rester bien orientée, au-delà des niveaux habituels d'août.

Automobile



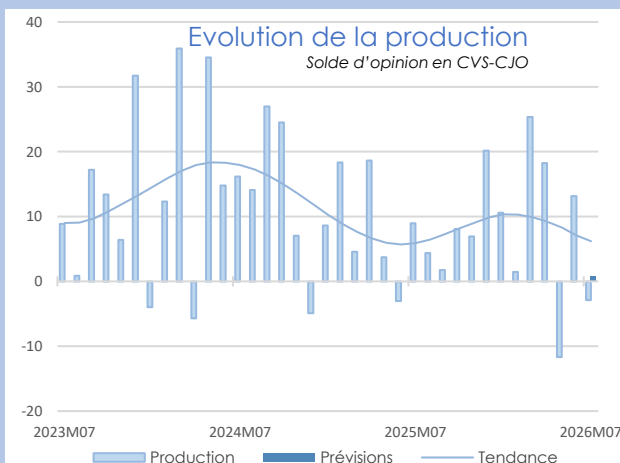
L'activité a été plus soutenue que de coutume en juillet chez les acteurs régionaux (équipementiers, carrosserie industrielle) pour finaliser les commandes du premier semestre. Le secteur a fait appel à l'intérim pour maintenir la production en raison des congés. Les prises de commandes ont ralenti. Les trésoreries sont moins sollicitées. Aucune variation significative n'a été relevée sur les coûts d'approvisionnement et les prix des produits finis.

En août, cette tendance se poursuivrait.

Matériel de Transport



Agroalimentaire

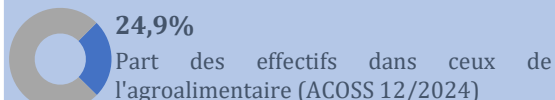
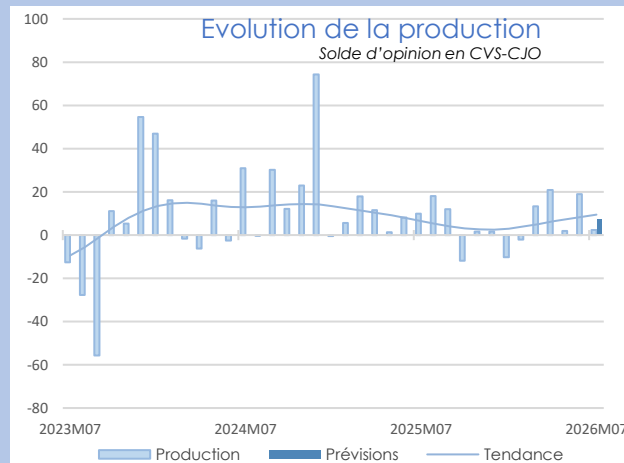


La production a été moins dynamique que de coutume pour un mois de juillet, la canicule accentuant les difficultés d'approvisionnement et la mortalité dans les élevages. Les intérimaires recrutés en juin ont été maintenus. Les commandes notamment de l'étranger se sont repliées. Les carnets sont considérés à peine à l'équilibre et les trésoreries tendues. Les cours du porc s'affichent en hausse et ceux du bœuf en recul, sans impact sur les prix de vente.

L'activité se stabiliserait en août.

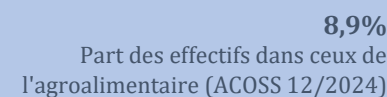
L'activité s'est maintenue : les productions estivales (glaces, fromages à salade) ont pris le relais sur la production saisonnière de fromages AOP, désormais terminée. La canicule a continué de pénaliser la consommation de fromages traditionnels, notamment dans la restauration, entraînant une augmentation des stocks. Dans ce contexte, les trésoreries restent tendues et les carnets étroits.

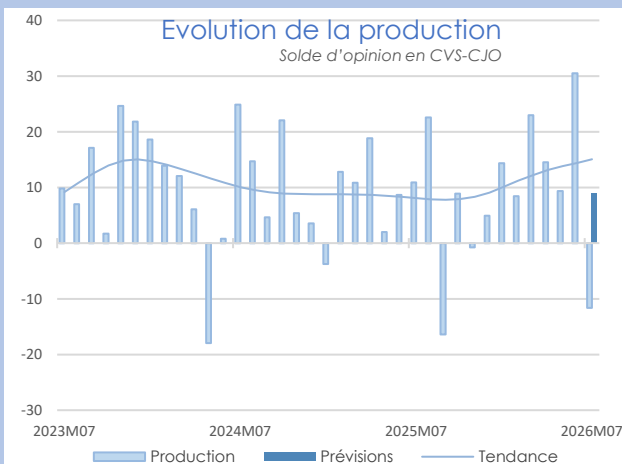
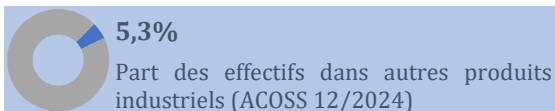
En août, la production serait tirée par la demande touristique.



Transformation de la viande

Produits laitiers





Métallurgie et fabrication de produits métalliques

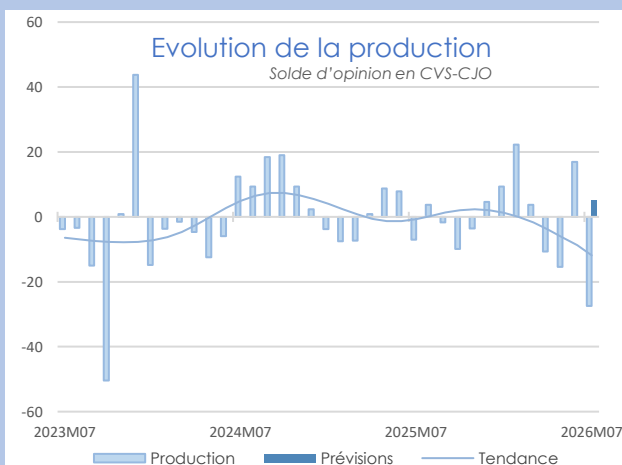
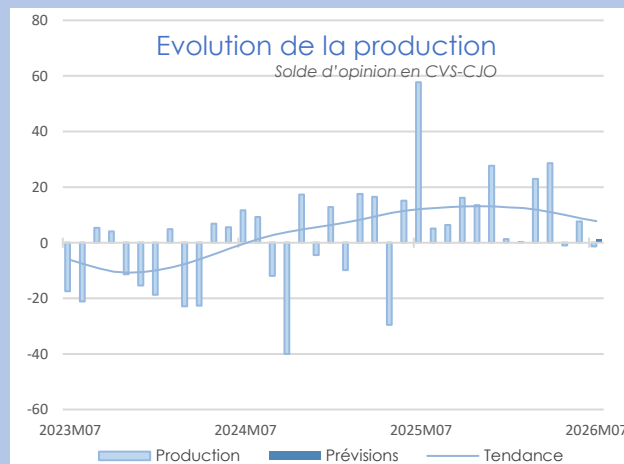
Les pannes de machines et le recul des commandes ont fortement pénalisé la production dans la métallurgie. Les effectifs n'ont pas évolué. Dans un contexte de hausse persistante du coût des matières premières, les entreprises ont procédé à de nouvelles revalorisations tarifaires. Les situations de trésoreries se sont améliorées et apparaissent désormais satisfaisantes.

Au mois d'août, l'activité serait mieux orientée qu'à l'ordinaire, accompagnée de nouvelles hausses de prix.

Autres produits minéraux, en caoutchouc et en plastique

L'activité s'est stabilisée. La canicule a eu un impact tant sur la demande (mise à l'arrêt des chantiers du bâtiment) que sur la production (pannes, horaires aménagés). Les effectifs se sont maintenus. Les entreprises ont procédé à de nouvelles revalorisations tarifaires afin de répercuter l'augmentation des coûts des matières premières. Les situations de trésorerie restent jugées équilibrées.

Pour le mois à venir, l'activité resterait à un niveau comparable, sans changement significatif des prix.



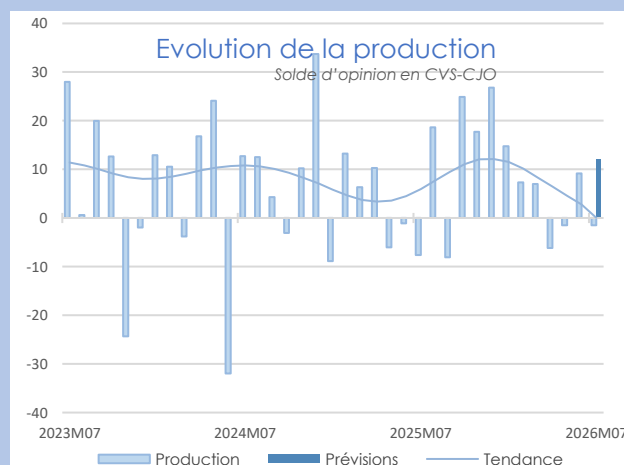
Autres Produits Industriels

Le secteur a enregistré un retournement baissier expliqué par la canicule et par un fort ralentissement des commandes. Les effectifs n'ont pas varié. Alors que le coût des intrants tend à se stabiliser, l'évolution des prix de vente est restée contrastée : progression dans le bois et recul dans le papier. Les difficultés de trésorerie restent présentes.

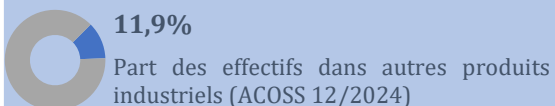
À court terme, la production retrouverait un niveau satisfaisant au regard de la saisonnalité. Les effectifs comme les prix resteraient inchangés.

Le tassement de la production a été lié à des arrêts pour maintenance et de moindre demande. Dans ce contexte, les salariés en congés n'ont pas été remplacés par des intérimaires. Si les coûts des matières premières ont marqué une pause après plusieurs hausses successives, les prix finaux ont poursuivi leur progression. Les trésoreries demeurent satisfaisantes.

En août, la production se situerait à un niveau plus élevé qu'à l'accoutumée, phénomène de rattrapage. Les prix seraient de nouveau revalorisés.



Industrie chimique



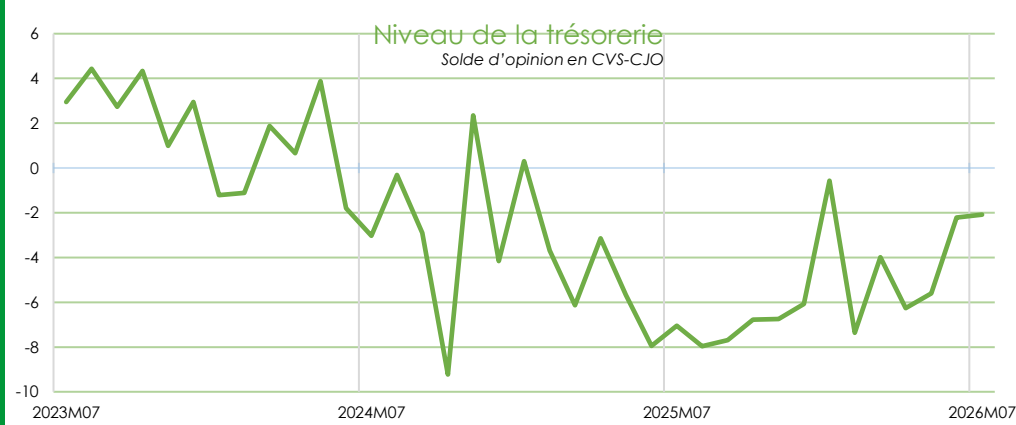
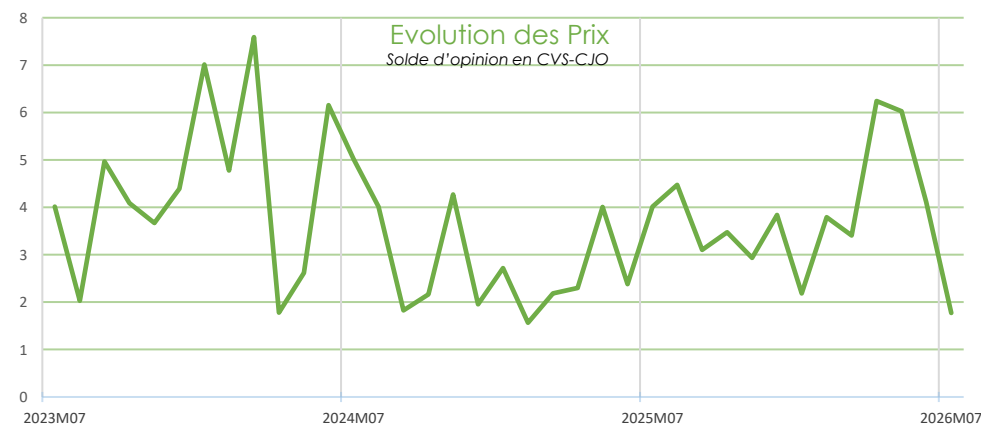
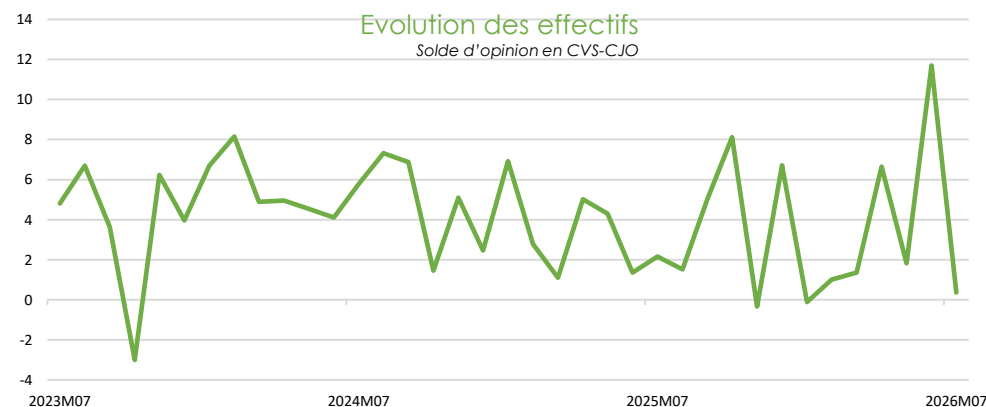
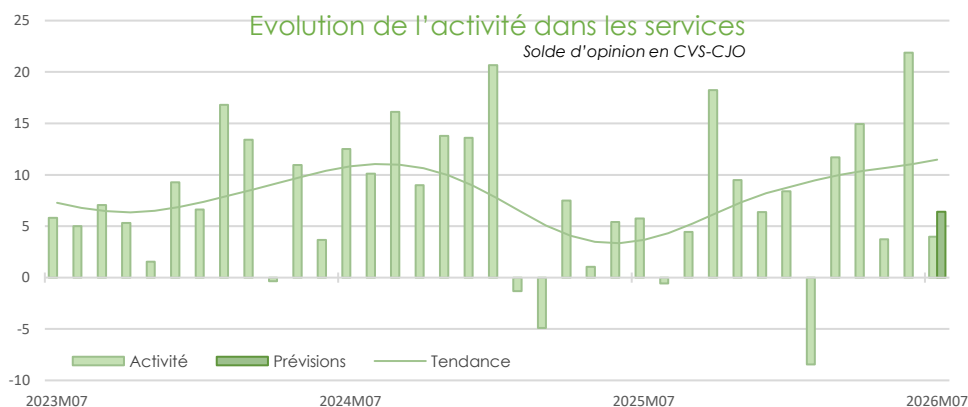
Travail du bois, industrie du papier et imprimerie





Synthèse des services marchands

Les courants d'affaires ont été plus résilients qu'anticipé le mois dernier, malgré des résultats moins favorables qu'attendu dans le travail temporaire et l'hébergement. Les effectifs ont peu varié et les tarifs tendent à se stabiliser. Les trésoreries sont demeurées sous tension, principalement dans l'hôtellerie et la restauration. Une légère progression de l'activité est attendue le mois prochain, portée par une possible reprise des filières en difficulté en juillet.



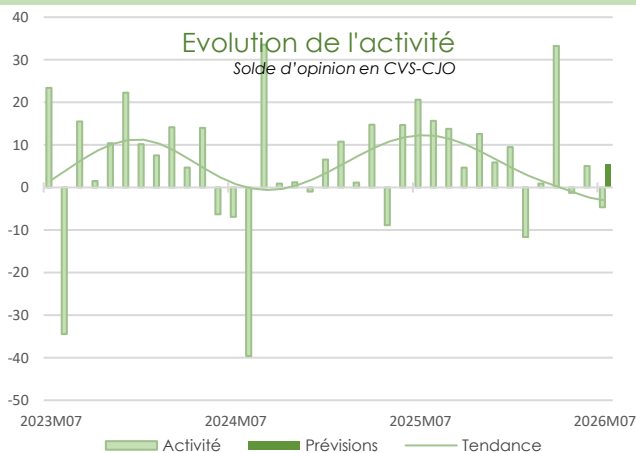
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

9,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Transports

Le niveau d'activité s'est modérément replié en juillet. Ce recul s'explique en partie par un contexte économique peu dynamique chez les clients du secteur du BTP. Les effectifs ont été maintenus et les tarifs sont globalement restés stables, malgré les récentes fluctuations du prix des carburants. Les trésoreries se sont légèrement tendues.

Pour le mois d'août, une légère reprise de l'activité est attendue, soutenue par les commandes émanant des secteurs de la distribution.

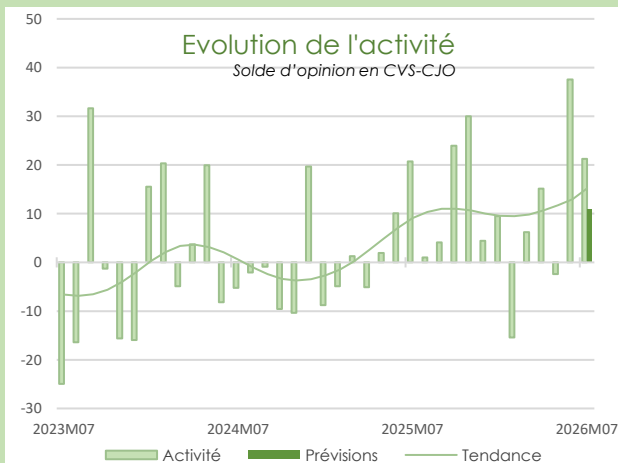
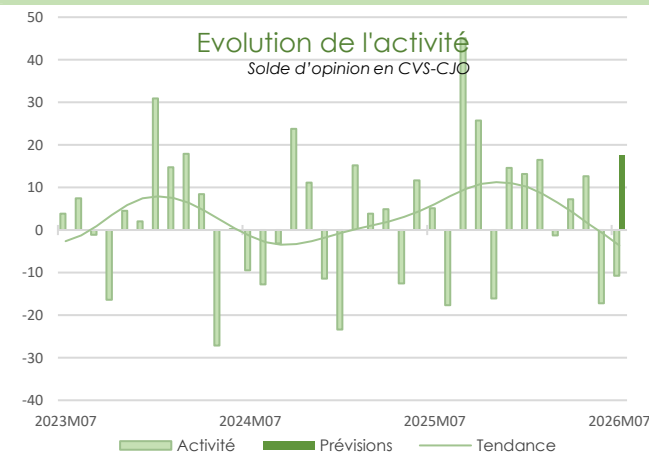
Activités liées à l'emploi

La reprise d'activité escomptée ne s'est pas réalisée, principalement en raison des effets de la canicule dans les secteurs de la construction et de l'industrie. Les prix des contrats sont demeurés stables. Les trésoreries, largement consommées, ressortent déficitaires.

L'activité se redresserait en août, soutenue par les remplacements du personnel en congés chez les clients.

1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

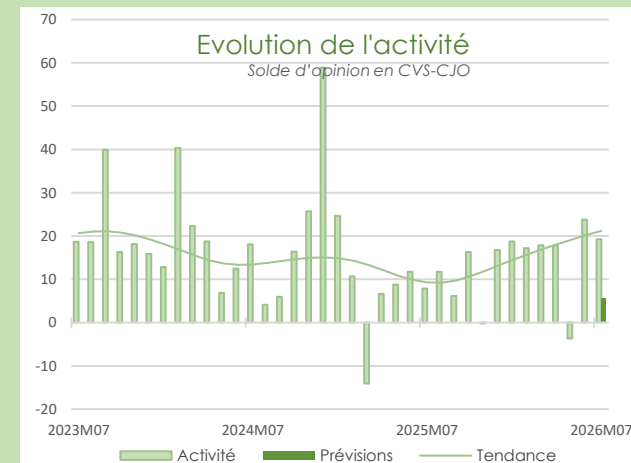


Les courants d'affaires sont restés favorables sans recourir à des recrutements. Les revalorisations tarifaires n'ont pas été suffisantes pour redresser des trésoreries sous tension, pénalisées par des dépenses significatives en équipements informatiques.

Malgré les absences pour congés, l'activité demeurerait bien orientée en août.

L'activité a été de nouveau dynamique sur le mois, portée par une demande bien orientée. Les niveaux d'effectifs comme de prix n'ont pas varié. Les trésoreries sont jugées équilibrées.

L'activité devrait croître plus modérément en août, sous l'effet du repli saisonnier.



Ingénierie technique

12,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

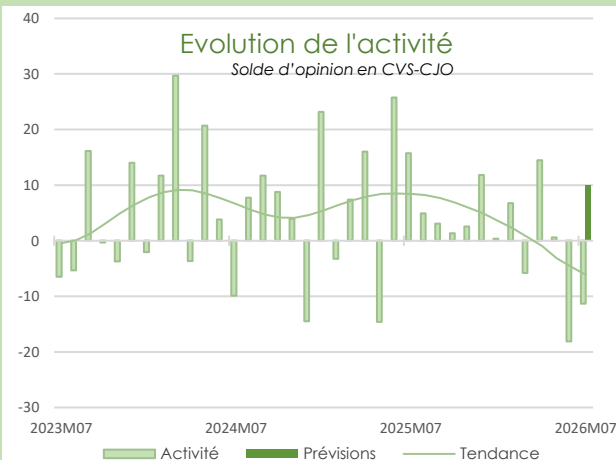
Activités informatiques et services d'information

12,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

3,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Hébergement

Le surcoût des déplacements lié aux hausses de carburant ainsi que les impacts de la canicule ont fortement limité la fréquentation des établissements. Dans ce contexte défavorable, une partie des emplois saisonniers n'a pas été reconduite, les tarifs n'ont pas pu être revalorisés et les trésoreries demeurent dégradées.

Un retour de la clientèle touristique est néanmoins attendu en août, accompagné d'une augmentation des prix des nuitées.

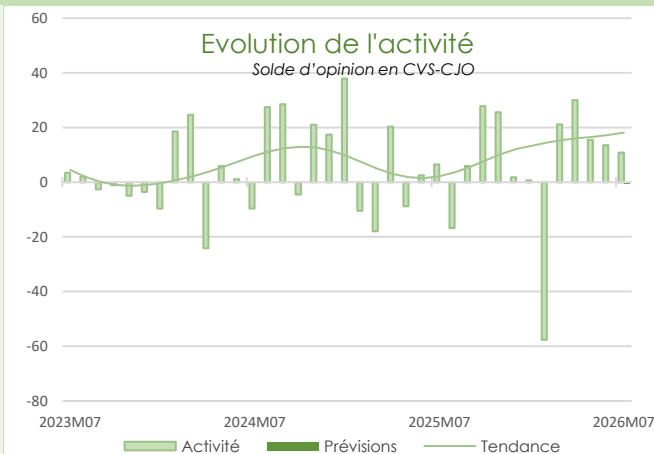
Restauration

La croissance de l'activité s'est poursuivie en juillet, en dépit d'un contexte de consommation des ménages peu favorable et des épisodes de canicule. Les équipes fortement redimensionnées en juin, ont été maintenues. Les tarifs n'ont pas évolué et les trésoreries ont été sollicitées par la hausse des charges (salaires, énergie et denrées).

Les courants d'affaires se maintiendraient en août. Les effectifs comme les prix, évolueraient peu.

19,9%

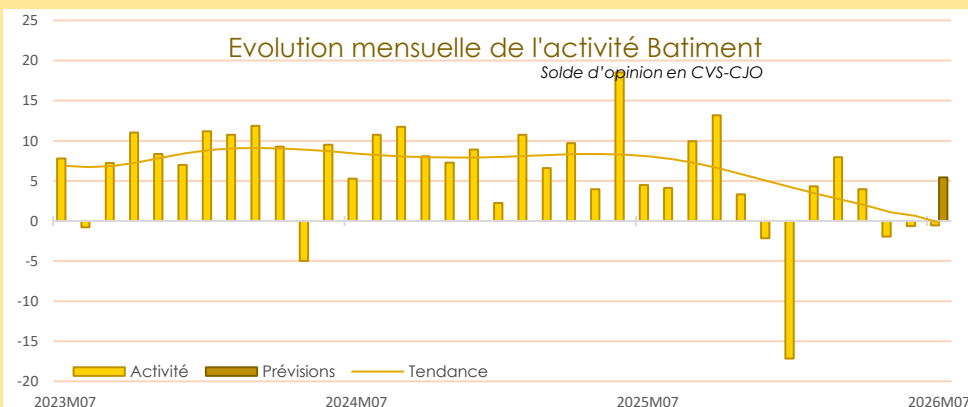
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En juillet, l'activité du bâtiment est demeurée à un faible niveau, pénalisée par les fortes chaleurs ayant dégradé les conditions de travail sur les chantiers. Les effectifs sont demeurés stables. Seules les entreprises du second œuvre ont pu ajuster leurs tarifs pour répercuter partiellement la hausse du coût des matières premières. Pour le mois à venir, l'activité progresserait dans le second œuvre tandis qu'elle se replierait dans le gros œuvre. Dans les travaux publics, l'activité est restée stable sur le deuxième trimestre 2026 et fléchirait le trimestre suivant, par manque de projets publics.

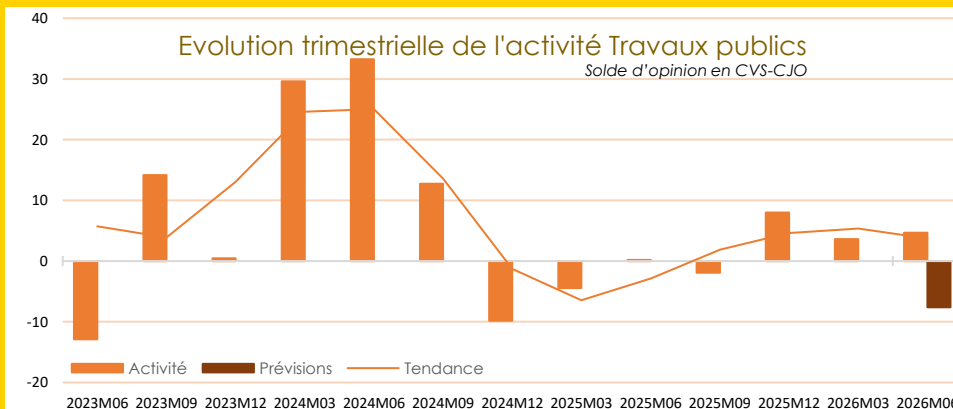


En juillet, les épisodes de canicule ont pesé sur la productivité des chantiers, et nécessité de nombreux aménagements d'horaires, sans toutefois provoquer de baisse marquée de l'activité. Les effectifs sont demeurés stables, les ajustements portant essentiellement sur l'intérim. Les carnets de commandes restent inférieurs à leur niveau habituel, en particulier pour la construction neuve. Les prix des devis sont orientés à la hausse uniquement dans le second œuvre afin de répercuter une partie des augmentations de coûts.

Hors effet des fermetures estivales, l'activité resterait supérieure au niveau habituel du mois d'août. Les effectifs resteraient globalement inchangés. Les prix continueraient de progresser modérément afin de préserver les marges.

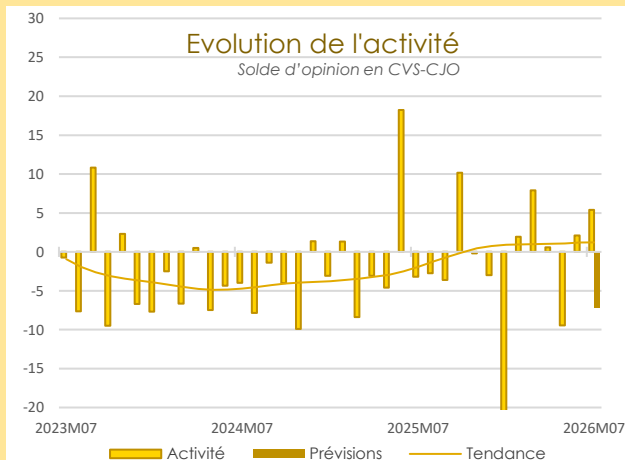
La croissance de l'activité s'est maintenue au T2 2026, affichant toutefois une évolution plus favorable que l'année précédente. Les carnets de commandes s'effritent par manque de projets publics structurants avec des décalages et des annulations constatées. Néanmoins, les chefs d'entreprises ont reconduit leurs augmentations tarifaires pour faire face à la montée des prix des matières premières et du gasoil. Les recrutements pérennes et par la voie de l'intérim ont été limités.

Par manque de visibilité des professionnels du TP, une contraction de l'activité est anticipée au T3 2026, sans révisions des effectifs. En parallèle, de nouvelles augmentations des prix des devis seraient appliquées.



23%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Activité - Gros œuvre

L'activité a progressé sur le mois tout en demeurant sensiblement inférieure à celle de l'an dernier. La canicule a réduit les rendements sans entraîner de retards majeurs. Les effectifs sont restés stables dans l'ensemble. Les carnets de commandes demeurent insuffisamment étoffés et la concurrence continue de peser sur les prix, limitant les possibilités de répercussion des hausses des coûts.

Sous l'effet des congés, l'activité des prochaines semaines devrait être en retrait.

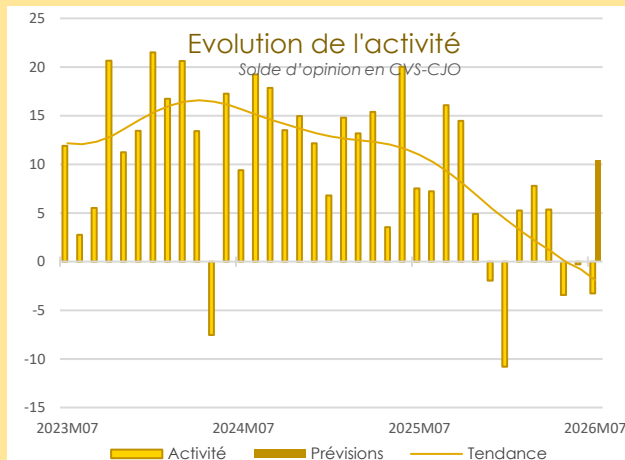
Activité - Second œuvre

L'activité a légèrement reculé. La canicule a parfois stimulé la demande dans les activités liées au confort thermique. Les effectifs sont demeurés stables. Les carnets de commandes restent globalement bien orientés malgré un léger tassement. Les entreprises sont également plus nombreuses à avoir revalorisé leurs devis afin de compenser une partie de la hausse des coûts.

En août, un rattrapage de l'activité de ce mois est anticipé par les chefs d'entreprise.

54,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Crédits dans les régions françaises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Bulletin économique de la BCE
 Conjoncture	Tendances régionales en Occitanie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 rue Antoine Deville - 31000 TOULOUSE

☎ **05.61.61.35.47**

✉ **0833-etudes-ut@banque-france.fr**

Rédacteurs

Louis OLIVE, Jessica ELIAS-MOLLA, Matthias BESOMBES

Rédacteur en chef

Vincent FOUSSAL, Service des Études

Directeur de la publication

Christine BARDINET, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 800 entreprises et établissements de la région Occitanie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Correction des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

Tendance :

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).*

Effectifs :

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*